

NOËL

LA FÊTE DE NOËL

Noël est la fête chrétienne qui célèbre la naissance de Jésus-Christ. Elle vient peu de temps après le solstice d'hiver auquel elle est associée. La déchristianisation faisant, cette fête est aujourd'hui coupée de son fondement religieux dans de nombreux pays occidentaux, mais elle y subsiste comme fête traditionnelle.

Instituée le 25 décembre au IV^{ème} siècle et diffusée par la christianisation progressive de l'Europe et du bassin méditerranéen, cette fête de la Nativité a pris peu à peu la place de différentes fêtes liées au solstice d'hiver (fêtes de Yule, de Mithra, Saturnales romaines...) Le Christ étant présenté comme le « soleil de justice » d'une nouvelle ère, sa naissance ouvre l'année liturgique chrétienne lors d'une messe de minuit ritualisée.

Les récits évangéliques de la naissance de Jésus ont servi de base pendant des siècles à une grande richesse artistique (peinture, sculpture, musique, littérature) qu'a renforcé la diffusion populaire de la crèche au XIII^{ème} siècle. Mais d'autres traditions liées au solstice d'hiver n'ont pas totalement disparu. C'est ainsi que le sapin germano-nordique, signe d'une nature vivante malgré l'hiver, a été honoré à partir du XVI^{ème} siècle. La tradition du père Noël, qui s'est mondialisé au XX^{ème} siècle, a complété cette évolution. Elle a ajouté une dimension profane à la fête chrétienne, plus orientée vers les enfants, les familles et les cadeaux.

Aujourd'hui, la fête de Noël s'est fortement sécularisée et n'est plus nécessairement célébrée comme une fête religieuse. Le jour de Noël est férié dans de nombreux pays, ce qui permet le regroupement familial autour d'un repas festif et l'échange de cadeaux.

Après Pâques, qui célèbre la passion-résurrection du Christ, Noël est la deuxième fête la plus importante du calendrier liturgique chrétien.

Hors des foyers, elle donne lieu à l'illumination des rues, maisons et magasins, et à l'organisation de marchés de Noël. C'est une période importante sur le plan commercial.

LA NAISSANCE DE JÉSUS

Dans l'évangile de Matthieu (1,18-25 / 2,1-23)

1, 18 Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle se trouva enceinte par l'action du Saint-Esprit. 19 Joseph, son fiancé, qui était un homme juste et qui ne voulait pas l'exposer au déshonneur, se proposa de rompre secrètement avec elle. 20 Comme il y pensait, un ange du Seigneur lui apparut dans un rêve et dit : « Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. 21 Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » 22 Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : 23 « *La vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et on l'appellera Emmanuel*, ce qui signifie Dieu avec nous ». 24 A son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et il prit sa femme chez lui, 25 mais il n'eut pas de relations conjugales avec elle jusqu'à ce qu'elle ait mis au monde un fils [premier-né] auquel il donna le nom de Jésus.

2,1 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem
2 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »
3 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.
4 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.
5 Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :
6 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »
7 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;
8 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »
9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.
10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.
11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.
12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.
13 Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »
14 Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte,
15 où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.
16 Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.
17 Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

18 Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

19 Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte
20 et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

22 Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

23 et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Dans l'évangile de Luc (1,26-29 / 2,1-20)

1,26 L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, 27 auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

28 L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, comblée de grâce ; le Seigneur est avec toi.

29 Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

30 L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

31 Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

33 Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

34 Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?

35 L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

36 Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. ³⁷ Car rien n'est impossible à Dieu.

38 Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.

2,1 En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre

2 ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. –

3 Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.

4 Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.

5 Il venait se faire recenser avec Marie, sa fiancée qui était enceinte.

6 Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.

7 Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie.

8 Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.

9 L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

10 Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :

11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.

12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire. »

13 Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :

14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'Il aime. »

15 Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux :

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »

16 Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.

17 Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.

18 Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.

19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.

20 Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

QUE PENSER DES RÉCITS ÉVANGÉLIQUES RAPPORTANT LA NAISSANCE DE JÉSUS ?

Sur la naissance de Jésus, il n'existe dans tout le Nouveau Testament que les deux textes de Matthieu et de Luc que vous venez de lire. Ces textes, assez différents, ont été reçus pendant longtemps par les chrétiens comme des récits rapportant des événements réellement arrivés. Mais, depuis le développement de la méthode historico-critique, au milieu du XIX^{ème} siècle, ils ont fait l'objet d'études approfondies par de nombreux exégètes désireux d'en comprendre la signification et d'en évaluer l'historicité. Ceux-ci, s'appuyant sur ce que l'on sait de la Palestine et de la Galilée au temps de Jésus, sur la littérature de l'époque, et les destinataires des récits de Matthieu et de Luc, ont interprété ces récits comme des textes plus soucieux de donner un enseignement religieux que de rapporter des faits historiques. Voici, en bref, ce sur quoi la plupart de ces historiens sont d'accord :

On ne peut presque rien dire concernant la naissance et l'enfance des personnages historiques du monde méditerranéen de l'Antiquité. Parfois, certains faits ont été conservés, mais ils sont alors souvent entremêlés de motifs mythiques et légendaires.

On trouve la même chose dans l'Ancien Testament où certaines grandes figures, comme Isaac, Jacob, les douze patriarches, Samson, Samuel, David et particulièrement Moïse, sont gratifiés d'un récit merveilleux sur leur naissance et leur enfance. On y trouve par exemple, l'annonce de la naissance reçue d'un ange ou en songe, la stérilité de la femme avant l'intervention miraculeuse de Dieu, des prophéties annonçant l'avenir remarquable de l'enfant.

On retrouve des thèmes analogues dans les récits de Matthieu et de Luc sur la naissance et l'enfance de Jésus. De plus, au moment où ces récits ont été écrits, les témoins oculaires de ces événements avaient disparu et il semble difficile de faire de Marie la source des traditions les concernant. Sans compter que les versions de Matthieu et Luc se contredisent souvent, en particulier sur la géographie des lieux.

La conclusion de J.P.Meier, un des meilleurs connaisseurs des données historiques concernant Jésus, est que les deux récits de Matthieu et de Luc ne sont pas des récits événementiels, mais « *des produits de la réflexion chrétienne primitive sur la signification salvifique de Jésus Christ à la lumière des prophéties de l'Ancien Testament. Les thèmes majeurs des traditions sur la mort et la résurrection ont aussi été retro-projetés dans des récits sur la conception et la naissance de Jésus.* »

Que pouvons-nous retenir de ces récits au plan historique ?

« Pendant le règne du roi Hérode le Grand est né un Juif nommé Yeshua (Jésus), peut-être à Bethléem en Judée mais plus vraisemblablement à Nazareth en Galilée. Sa mère se nommait Miryam (Marie), son père (présumé) se nommait Yôsef (Joseph). Jésus a grandi à Nazareth d'où son nom : Jésus de Nazareth ou le « Nazaréen ».

La tradition de la conception virginale de Jésus par la puissance du Saint-Esprit ne répond pas à un souvenir historique mais au besoin de relier cette naissance aux prophéties de l'Ancien Testament et au désir de voir en Jésus le Fils de Dieu. Quant à l'épisode de la visite des mages venus d'Orient, il ne rapporte pas non plus un événement, mais anticipe l'importance que prendra la naissance de Jésus pour toutes les nations du monde.

En conclusion : les textes de Matthieu et Luc sur la naissance et l'enfance de Jésus relèvent d'un genre littéraire juif, le « midrash » destiné à mettre en valeur un message religieux sur l'œuvre de Dieu dans le monde. Ils délivrent ce message en fusionnant des références à l'Ancien Testament et des thèmes du Nouveau Testament : la foi en la Filiation divine de Jésus, en sa messianité, en sa résurrection et en sa Seigneurie universelle.

Ces textes focalisent les lumières du passé et celles du futur sur l'évènement-source qu'est la naissance de Jésus, leur propos est avant tout théologique et non historique, au sens moderne du mot. Il tient dans cette parole entendue par les bergers : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. »

DE L'ENFANT-DIEU À L'ENFANT-ROI

Les saisons sont plus anciennes que les religions. C'est le rythme premier, celui de la nature. Les deux solstices d'hiver ou d'été le marquent spectaculairement. Le solstice d'hiver est sombre, sévère, inquiétant, avec le froid, le vent, la pluie ou la neige... Et si le printemps allait ne jamais venir ? C'est alors qu'il est beau d'espérer, ou plutôt d'avoir confiance.

Ce n'est pas un hasard si les chrétiens, après tant d'autres, ont fait du solstice d'hiver la fête de l'espérance et de la confiance réunies (c'est ce qu'on appelle la foi) : parce que c'est au plus froid de l'année qu'on a le plus besoin de croire au retour des beaux jours, ce que la nature nous promet en effet, voire au triomphe définitif de la lumière sur l'obscurité, ce que seules les religions annoncent, et que Dieu seul, s'il existe, peut garantir.

Ces fêtes du solstice sont de tous les pays, de tous les temps, de toutes les religions. La singularité de Noël, donc du christianisme, est ailleurs : dans la célébration non d'un dieu tout-puissant mais d'un enfant nu, dans une étable. Quoi de plus faible qu'un nouveau-né, quoi de plus fragile, quoi de plus démuné ? Comment mieux signifier que la force n'est pas tout, ou plutôt qu'elle n'est rien, en tout cas rien qui vaille, ou qu'elle ne vaut qu'au service de la faiblesse et de l'amour ? Ce dieu-là, le plus faible de tous les dieux, et qui finira sur une croix (quoi de plus faible qu'un innocent supplicié ?), est le seul qui me touche. C'est le dieu le plus humain, et pour cela le plus divin. Zeus, Mithra ou Odin, à côté, sont dérisoires ou effrayants, et souvent les deux à la fois. Dieux de la foudre ou du soleil, des armées ou des prêtres, de la force et de la gloire, de la peur et des sacrifices... Le premier bébé venu nous en apprend plus : parce que nous n'avons rien à en craindre, rien à en espérer, sauf pour lui-même, parce qu'il a besoin de nous, parce que nous n'avons aucun droit sur lui, juste des devoirs, à commencer par celui de le protéger, de le respecter, de l'aimer, si nous en sommes capables.

Il n'est pas étonnant, au fond, que Noël soit devenu la fête des enfants. Hélas ! pourquoi fallait-il qu'elle devînt celle de la consommation, du mensonge (le Père Noël) et des cadeaux ? C'était passer de l'enfant-dieu à l'enfant-roi (exigeant, insatiable), de la crèche au supermarché, des Rois mages au vieillard postiche et bedonnant.

André Comte-Sponville

LA NAISSANCE DE DIEU DANS L'ÂME SELON MAÎTRE ECKHART

« Où est-il celui qui vient de naître ? » (Mt 2,2)

Cette naissance se produit dans le fond de l'âme comme elle se produit dans l'éternité.

Veille à cette naissance en toi, et tu trouveras tout bien et toute consolation, toute joie, tout être et toute vérité. Ce qui entre en toi par cette naissance t'apporte être et stabilité.

Cette naissance apporte à l'âme une grande lumière. Par elle, Dieu se répand dans le fond de l'âme, dans ses facultés, et dans le corps qui en devient plein de clarté.

Celui qui veut trouver la lumière et le discernement de toutes vérités, qu'il veille et perçoive cette naissance en lui : toutes ses facultés ainsi que son corps en seront illuminées.

Pour cette naissance, Dieu demande une âme détachée, insoucieuse et libre, dans laquelle il n'y ait que Lui et qui ne s'occupe de rien ni personne d'autre que Lui.

Si tu veux éprouver cette naissance en toi, tu dois mettre en sommeil toutes tes opérations et faire taire toutes tes facultés. Il te faut laisser toute la foule et retourner à l'origine et au fond, là d'où tu es venu.

Pour que cette naissance resplendisse dans sa pureté et sa simplicité, il faut qu'elle prenne sa source uniquement à l'intérieur et en Dieu. Ton activité doit tout entière se tenir au repos et tes facultés servir seulement Dieu.

Toutes choses te deviennent Dieu même, si, en toutes choses, tu ne vises et n'aimes rien d'autre que Dieu. S'il te manque de chercher et d'avoir en vue Dieu en toutes choses, et de l'aimer en chacune d'elles, cette naissance te fera défaut.

La naissance éternelle qui s'est produite dans le temps, en Jésus, se produit chaque jour dans le plus intime et le fond de l'âme, sans interruption. Mais l'homme ne peut parvenir à cette naissance que s'il se retire par tous ses sens de toutes choses.

Dieu accomplit sa naissance et engendre sa Parole dans l'âme. L'âme la reçoit et la transmet aux facultés de bien des manières : ici dans un désir, là dans une bonne intention ; ici dans des œuvres de charité, là dans des actions de grâces, ou de quelque façon qu'elle te touche.